

PAROISSE

SAINT NOM/CHAVENAY/FEUCHEROLLES/DAVRON/CRESPIÈRES

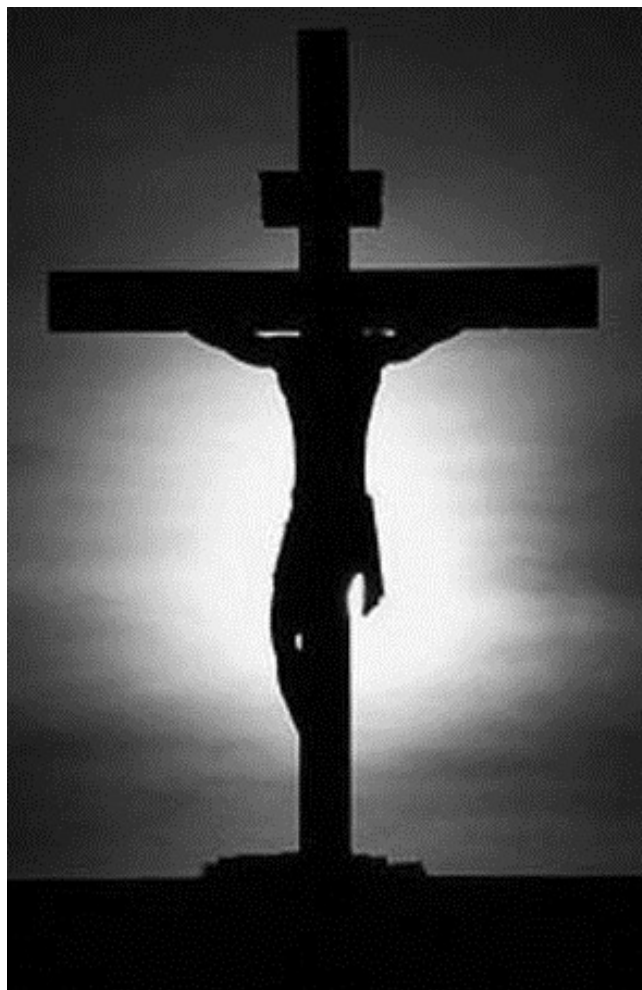
2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62
www.paroissestnomchavenay.com

24/03 -> 16/04
2025



Les flammes des cierges jettent une lueur ondoyante dans le chœur de la chapelle empénombree, apportant un contraste bienvenu de douceur et de réconfort sur l'Office des Ténèbres qui chante le deuil de l'Église.

Nulle douleur sur le visage amaigri de ces moines après quarante jours d'austérité accrue; nul désespoir dans les voix graves et mélodieuses qui psalmodient les mâtines en ce Vendredi Saint; juste la tristesse paisible de ceux qui aiment, qui croient, qui savent le prix de l'Amour Divin sacrifié sur une croix. À la fin de chaque psaume, un cierge est éteint sur le grand chandelier triangulaire pour signifier l'obscurité qui recouvre Jérusalem en cette heure ignominieuse et salvatrice où la Lumière du monde s'éteignait aux yeux des hommes. Le lecteur s'approche de l'ambon pour chanter la Leçon, et les Lamentations du prophète Jérémie résonnent comme un appel à la conversion : « Jérusalem, Jérusalem, retourne-toi vers le Seigneur ton Dieu ». Hélas, Jérusalem n'a pas su entendre les prières instantes de Jérémie et ses fils ont persévéré dans leurs péchés. Aussi, la puissante Babylone s'est-elle jetée sur sa proie, livrée à ses seules faiblesses, celles que revendiquait son ingratitude ! « Mes yeux se consomment dans les larmes, mes entrailles sont émues, à cause de la plaie de la fille de mon peuple, lorsque des enfants et des nourrissons tombent en défaillance sur les places de la ville. Tous les passants battent des mains sur toi; ils sifflent, ils secouent la tête contre la fille de Jérusalem. Est-ce là cette ville qu'on appelait la parfaite en beauté, la joie de toute la terre? » La complainte s'élève, insistante, sombre musique semblable à un cri qui vient de l'intérieur, chargée de tant de douleur, de tant de compassion. Le prophète souffre. Il souffre pour ceux qui souffrent, innocentes victimes du silence coupable de ses chefs, de l'indignité de ses prêtres; il souffre pour ceux qui souffrent sans espérance; il souffre pour ceux qui ont abusé de la Bonté de Dieu et ont vécu dans l'insouciance arrogante de leurs fautes; il pleure la beauté défigurée, la gloire perdue, l'éclat terni des temps où le peuple de l'Alliance suscitait l'admiration des nations. Il souffre de voir l'Amour si peu aimé; Il gémit, héraut lointain du Fils de Dieu pleurant sur Jérusalem : « Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! Ah ! Si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix ! Mais, maintenant cela est resté caché à tes yeux ».



Cependant, s'il est vrai que la Jérusalem d'antan annonçait l'Église, et l'Église en chacun de ses enfants, laisserons-nous les larmes de Notre-Seigneur Jésus-Christ couler en vain ?

Son sang précieux gouttera-t-il sur la terre sans que nous éprouvions de repentir pour nous-mêmes et de miséricorde pour tant d'âmes égarées sur des chemins de perdition ?

Il suffit pourtant de si peu de chose pour attendrir le cœur du Sauveur ! Juste un regard d'Espérance qui se tourne vers lui avec la confiance d'un enfant : « Seigneur, souviens-toi de moi... »

La voix de Jérémie s'élève à nouveau, comme un baume apaisant sur une blessure : « Les miséricordes du Seigneur ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme. Le seigneur est bon pour ceux qui espèrent en Lui, pour les âmes qui le cherchent. Il est bon d'attendre en silence le secours de Dieu ».

La dernière flamme est soufflée; les moines se retirent doucement hors de la chapelle désormais plongée dans l'obscurité jusqu'au moment où la Lumière de Pâques jaillira, joyeuse et triomphante.

Votre curé qui vous bénit,